avignon 13e. fev. 1775

lettre sur M. Pouteau. 9.

Arc

Monsieur et cherami, n'ai je pas eu raison de vous comparer au p. Berruyer! vous venés de me faire une profession de foi et un sermon que cet habile ecrivain ne dedaigneroit certainement pas, lui qui ecrivoit le françois si correctement.

Plus j'avance dans la lecture de votre dernier vol. plus je suis content, surtout de vous, et de toutes les meilleures tournûres que je trouve ailleurs, parcequ'alors je me laisse aller au prejugé que j'ai de votre merite, qui, certainement influë sur tout cela.

voila pouteau mort samedi 11e. du mois de fevrier courant, et, sans doute, vous allés vous charger de son Eloge. dans ce cas, oubliés, je vous prie, les inconsequences de certaines actions de sa vie, comme la rixe qu'il eut avec le fr. Côme, dans laquelle il avoit plus de tort que de droit. les altercations qu'il a eües avec vous, sa vanité; le secret du vers solitaires, son gain immense: car je crois qu'il a gagné prés de 20. mille livres de rente en 18 ans. il a laissé son pere heritier et a fait de forts legs a ses soeurs. je ne sais ce qu'il a donné a un neveu qu'il vouloit Elever pour la chirurgie. souvenés vous qu'il

ARC 8d 24 n° 2

fit grand honneur a la chirurgie, quil attiras de
tous les pays, des gens pour le consulter. quil
avoit l'ame ferme et de grandes ressources dans sa
pratique; que, quoique agissant, ce semble, avec
froideur, il alloit toujours ad propositum. quil
vous estimoit et vous aimoit beaucoup.

il ne faut pas tant de materiaux a un second
Berruyer pour faire un chef d'oeuvre. vous vous
souviendres quil avoit une methode particuliere
d'operer les calculeux, quil avoit fait, autant que je
puis me souvenir, 103 tailles, etant a l'hotel-dieu,
sans quil y eut echapé aucun de ses malades;
quil avoit tiré du cautere actuel de grands
secours pour rendre la santé a ceux que l'on croyoit
etre incurables,

vous pourries tirer de lui des Eclaircissements
plus detailles que ce que je vous annonce. comme
la narration de certains traitemens extraordinaires
dans les quels il montra une grande sagacité, comme
par exemple, etant aux Eaux de St laurent en vivarais
l'année 1772, si je ne me trompe, il guerit trois personnes
attaquées d'Epilepsie par la section quil fit des
teguments de la tete et du pericrane; il la fait souvent,

et avec le plus grand succés, la ponction de la vessie par l'anus..il etoit hardi et heureuse, intrepide et consolant plutot par sa froideur et son compos sui que par ses paroles &c

ne m'oubliés pas auprés de mad.e la s. gouvernante des enfans de la maison d'orleans de m.r son epoux et leur famille; auprés de m.r Tronchin medecin et de m.r son cousin fermier general en ajoutant a celui ci que s'il pouvoit donnér quelques ordres pour que le chocolat de florence ne me revint point a trois francs la livre et le caffé, soit disant de moka, a quarante sols je lui serois obligé et pour reconnoitre le bienfait ajoutés lui, je vous prie, que je lui garde toujours une place dans notre aumone, a raison de ce que anciennement il m'avoit ecrit, que du metier dont il est, on ne sait ou l'on mourra.

un de mes amis, nommé m.r aubert, doit bientot partir pour paris. c'est le frere du joailler du roi et de la couronne s'il peut vous joindre, il vous dira que votre portrait, dans mon salon, me procure souvent le plaisir de faire votre eloge a ceux qui demandent et ce joli garçon en bordure a la grecque qui est il? c'est l'ami de faure

indiqués moi S. V. P. de quelle maniere on peut, souscrire aux mm litt. ecrit. &c car lorsqu'on m'a fait tenir la 1.er feuille on ne m'a donné aucuns indices.

Dauphiné

Monsieur

Monsieur Louis secretaire
perpetuel de l'academie royale de chirurgie
Docteur en medecine, inspecteur general
des hopitaux militaires de france, ancien
chirurgien en chef de la charité, membre
de plusieurs academies, professeur aux Ecoles
de chirurgie pres la colonade
du louvre &c &c &c

A Paris.

10